

La perspective proustienne

par Florian Bratu

Le héros de *La Recherche*, - conscient d'être placé dans un espace agrégatif, se donne la possibilité en devenant narrateur; en accédant à l'écriture, - de pénétrer dans un espace homogène, systématique, espace engendré par le seul regard, par le point de vue connu, donc le passage à une objectivité.

Si l'espace esthétique aboutit à une sensation spécifique de la métamorphose de l'espace, en retour, la perspective abolit toute référence à l'objet regardé, et pénètre le lecteur - ou l'observateur -, s'imposant à lui comme la seule réalité, par la clarté d'un signe: la cohérence stylistique, puisqu'elle fond la dispersion en un unique quantum continuum.

Ainsi peut-on affirmer que la qualité engendre l'être, puisque toute perspective est d'abord distanciation d'un sujet par rapport au réel, objectivation de celui-ci en soi, par le choix d'un point de vue, et qu'elle devient peu à peu cette distance même, distance matrice d'une forme de soi devenue écriture, qui se donne elle-même comme distance de soi à soi.

Pour s'orienter, il faut un point de départ, d'origine. Or, on s'aperçoit combien peu *La Recherche* est proche d'une perspective centrale: si l'on admet que le point est l'introduction du temps dans l'organisation spatiale, on remarque que la perspective centrale est la parfaite transposition d'une métaphysique qui place l'au-delà - les lignes de fuites - dans un futur imaginaire, au-delà "balisé" par la mort. Le narrateur, au contraire, se place comme repère, une instance, une "figure", au sein d'un imaginaire fortement présent. De plus, il ne se situe pas comme regard extérieur et envisageant l'espace: il est à l'intérieur de la perspective, non pas au centre, mais de tous côtés. Ainsi, à l'inverse d'une perspective centrale, plus les grandeurs s'éloignent dans le temps ou l'espace, plus elles sont reconnues, non pas par leur éloignement dans le temps ou dans l'espace, mais par la force tout à la fois de la distance qui les sépare du point zéro et de la proximité de leur murmure réentendu. C'est le "Je" absolu qui vit l'histoire, qui la revit, et, tout en la connaissant, se reconnaît comme subjectivité subjectivisante.

